

Rapport Trimestriel 1-2020



"Nous avons tous deux vies. La deuxième vie commence lorsque vous découvrez que vous n'en avez qu'une". - Confucius -

Cette allégation acquiert une nouvelle dynamique à travers la crise du coronavirus. Sabriye et moi sommes au Kerala en Inde, où un couvre-feu national de 21 jours a été imposé depuis le 25 mars 2020. Environ 1.3 milliard de personnes sont touchées.

Nous constatons que nous n'entendons plus les avions. Tout le trafic aérien a cessé dans l'Inde entière. L'ensemble des transports en commun, des trains et des bus a également été interrompu. C'est une situation irréelle dans laquelle nous nous trouvons tous.

Chaque jour, nous sommes en contact avec un grand nombre des 226 diplômés de Kanthari engagés dans le changement social dans 48 différents pays à travers le monde et qui auraient pensé qu'il n'y avait qu'un seul sujet de discussion: le Coronavirus.

Le coronavirus n'a pas de frontières, il se propage en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud, centrale et du Nord, en Australie, oui, même sur les petites îles du Pacifique et affecte tout le monde.

Nos kantharis, qui ont souvent dû interrompre leurs activités régulières à cause des interdictions, sont désormais actifs d'une toute nouvelle manière:

Faruk Musema, du nord de l'Ouganda, travaille normalement dans le sport pour les handicaps avec de plus en plus sourds. Il parle la langue des signes locale et a rapidement réalisé que de nombreuses personnes sourdes étaient exclues de la diffusion des messages de crise pour des raisons de communication. Maintenant, il mène une campagne de sensibilisation à la langue des signes et il s'assure également que les sourds en deviennent des ambassadeurs.

Robert Malunda est aveugle et vit dans un quartier pauvre de Bulawayo au Zimbabwe, où il enseigne la mobilité, les techniques d'orientation et l'informatique à d'autres aveugles. Il s'est moqué des recommandations de l'OMS de se laver les mains avec du savon plusieurs fois par jour pendant 20 secondes: "Comment devrions-nous faire cela? Tout d'abord, nous manquons d'eau et le savon est un luxe que presque personne ne peut se permettre ici."

Akhilesh vit dans le quartier pauvre de Sanjay à Delhi. 50 000 personnes vivent dans ce bidonville relativement petit. "Distanciation sociale? Une blague!" Comment est-ce censé fonctionner? Il vit avec deux frères et son père dans une pièce de 14 mètres carrés, ce qui pourrait être décrit comme spacieux: "Il y a des familles avec 8 enfants qui doivent partager un espace tout aussi petit."



Marlyse est une Kanthari du Cameroun. Depuis de nombreuses années, il y a une guerre civile entre les populations francophones et anglophones. La bonne nouvelle est que les combats ont diminué en raison du Coronavirus. Maintenant, il y a un ennemi commun. Lors d'un appel téléphonique, Marlyse a déclaré qu'elle s'était isolée, cette fois non pas pour éviter les balles, mais pour éviter une éventuelle infection par le Coronavirus.

Ici au Kerala, le cours kanthari 2020, qui doit commencer en mai, a été reporté à une date inconnue. Nous ne pouvons commencer que si le gouvernement nous donne le feu vert et que la sécurité peut être garantie pour tous. Nous ne connaîtrons probablement la phase critique que dans les semaines à venir. 170 millions de journaliers en Inde vivent au jour le jour. Ils gagnent entre un et demi ou deux euros par jour. Souvent, ils doivent nourrir une famille de cinq personnes. Maintenant, ils doivent rester à la maison. Cela signifie: pas de travail, pas d'argent, pas de nourriture. La plupart ne sont pas aussi inquiets de contracter le Coronavirus, ils ont plus peur de mourir d'une mauvaise nutrition.

Le monde est à l'envers et beaucoup vivent dans une impuissance totale.

Afin de ne pas nous congeler dans la perplexité, nous avons décidé d'utiliser l'arrêt national de 21 jours pour poster de courts messages quotidiens sur nos kantharis à travers le monde. Les diplômés de différents pays nous envoient des messages vidéo et nous écrivons des rapports quotidiens sur la façon dont chacun vit la crise, comment ils dominent le chaos et ce qu'ils apprennent ou mieux, ce qu'ils peuvent faire pendant cette période afin d'éviter le pire.

Les articles sont disponibles sur <u>www.facebook.com/kantharis</u> et il y a aussi <u>un blog en allemand</u> et <u>un blog en anglais</u>

Vous avez certainement remarqué que ce rapport trimestriel est différent. Pourquoi? Parce que nous nous trouvons soudain dans une réalité différente. Notre équipe travaille dur pour recueillir des dons, afin que nous puissions soutenir les kantharis qui sont aujourd'hui aux avant-postes et nous assurer, jour et nuit, que la situation ne s'aggrave pas. Et nous essayons de collecter des fonds pour ceux qui sont au réduits niveau de subsistance durant cette période. Les kantharis qui travaillent pour d'autres doivent également manger. Nous savons que la situation a mis tout le monde en difficulté. Et pourtant, nous demandons une aide rapide. Chaque Euro compte! Vous pouvez faire un don ici. MERCI.

"Nous avons tous deux vies. La deuxième vie commence lorsque vous découvrez que vous n'en avez qu'une. "

Il est maintenant temps de réfléchir à ce que nous pouvons faire de cette vie. Pouvons-nous créer un monde plus juste? un monde où **tout le monde** compte?

Merci beaucoup pour votre soutien. Nous souhaitons que vous puissiez également envoyer ce rapport à votre famille, vos amis et vos collègues. Restez en bonne santé et nous espérons, pour tous, que nous surmonterons bientôt cette crise avec de nouvelles perceptions et de nouvelles idées. Cordialement, Kerala, Inde,

Toute l'équipe de kanthari, Sabriye et Paul